

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 63 (1976)
Heft: 9: Polyvalente Räume - Mehrfache Nutzungen = Espaces polyvalents - Utilisations multiples

Artikel: Polyvalence
Autor: Schein, Ionel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-48621>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Polyvalence

Par Ionel Schein

Depuis la réalisation de l'Agora de DRONTEN et la parution du texte «ESPACE GLOBAL POLYVALENT»*, la plupart des architectes, et surtout les jeunes, ont enfin compris qu'il était grand temps de dé-fonctionnaliser, de dé-zonifier l'espace urbain, donc de proscrire la sé-grégation.

En France, des efforts de conceptualisation – malheureusement insuffisants et inégaux – furent faits, depuis, les Agoras des neuf villes nouvelles, en passant par les réalisations exceptionnelles d'Ivry (Renaudie, architecte), de Ville-neuve-Grenoble: le quartier de l'Arlequin (François Parent, urbaniste) et jusqu'à la toute récente «Maison des Jardies» à Meudon-Belle-vue (Guislain, architecte) où l'espace est poly-valent et communautaire.

Ces réalisations tout comme l'Agora d'Eind-hoven (Van Klingeren, architecte) provoquent l'apparition de plusieurs éléments fondamen-taux et qui tous concourent à un nouveau mode

de vie, à une nouvelle CONVIVIALITÉ. Cer-tes cela nous rapproche de Ilitch... Mais ce qui apparaît primordial ce n'est plus la forme, ce ne sont plus les rapports, les proportions... ce ne sont plus les mystifications de l'intégration et de l'accompagnement, ce n'est plus la démarche esthétisante; c'est le mode de vie, c'est l'inté-gration des habitants au cadre construit, la prise en charge idéologique et pratique de la gestua-lité quotidienne, du vécu, à travers ce cadre.

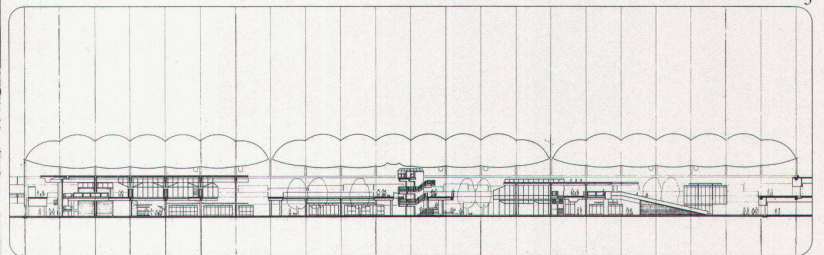
A Ivry et à Grenoble, à Meudon et à Eindhoven – certes toutes des expériences incomplètes, fragiles... mais peu importe! – le concept architectural y est autre: De nouveaux rapports se créent entre les hommes et leur environne-ment immédiat, entre les hommes de là et ceux d'ailleurs.

Mais il faut aller plus loin, beaucoup plus loin... L'architecture ne doit plus définitiver l'état d'une société quelle qu'elle soit!

«La ville doit être considérée comme outil de

production et non comme outil de consumma-tion», écrit J. Maneval, architecte, au retour d'un long voyage d'études en Chine. Cette so-ciété si ancienne et tellement neuve va sécréter – l'histoire l'oblige – des structures urbaines au-tres; une société non figée ne peut pas accepter un espace figé; actuellement les formes sont quelconques, sans aucun intérêt; mais les rap-ports de force entre les divers espaces sont dif-férents et ce qu'ils engendrent est déjà diffé-rent. L'interpénétration des fonctions, la pro-duction et la distribution, la façon de ne pas pos-séder mais de prendre possession d'un espace, la manière de s'approprier un espace où peu-vent s'accomplir des occupations diverses dans le temps... tout cela incite à une réflexion conjuguée sur le temps et l'espace et sur la poly-valence de l'espace, qui dépasse tout ce qui est entrepris actuellement en Occident. Nous nous

*Ionel Schein, Espace global-polyvalent, Collection Envi-ronnement, Editions Vincent, Fréal et Co., Paris 1970



1, 2 Experiment Culmann-/Stapferstrasse, Zürich 1975. Ein Strassenstück der Stapferstrasse ist gesperrt und über-dacht worden. Die Überdachung dient als Restaurant, Pausenplatz, Diskussionsforum, Werkhalle, Sitzungsraum usw. (Foto: Andreas Wolfensberger, Winterthur)

3 Überdachter Strassenraum im Zentrum von Marl, BRD. Architekten: H. Kloss und P. Kolb+ Partner, Lever-

kusen. Innerhalb des städtischen Fusswegnetzes im Zen-trum der Stadt Marl ist eine Ladenstrasse mit einer pneu-matischen Dachkonstruktion überdeckt worden. Das viel-fältige Angebot an gewerblichen und städtischen Ein-richtungen wird durch eine im Strassenraum aufgebaute zwei-geschossige Struktur, die ausser Kiosken für den Strassen-verkauf auch Freiflächen zur beliebigen Benutzung, Re-

staurants und Cafés enthält. Die Abbildung stellt den Längsschnitt der Ladenstrasse dar

4 Eiffelturm, Paris. Die durch den Turm überdachte Flä- che bietet Möglichkeiten für eine mehrfache Nutzung. Heute wird sie leider nur als Parkplatz benutzt

mouvons entre les formalismes les plus divers – la socio-politique ou l'économie nous servent seulement d'alibis, de justifications. De plus, l'introduction de tous ces paramètres «écologico-humains» est non seulement irritante mais formidablement fautive et véritablement vouée à une consommation d'un type nouveau... C'est tout!...

Voudrions-nous sauter en marche, ce n'est plus possible!... Ceux de l'après-guerre n'ont pas su recoudre le fil de l'histoire; tant mieux; n'empêche qu'ils sont allés puiser – et se sont justifiés – à la source de mouvements comme le Bauhaus!... Quelle méconnaissance de l'être humain! Vouloir réactualiser une démarche vieille de 50 ans! Vient ensuite une génération qui a consenti à la facilité, au propre et au figuré; ce fut en même temps la victoire sur les taudis et les bidonvilles et la création de nouveaux taudis et de nouveaux bidonvilles; une société sans cadre construit autre que la répétition d'une certaine perversité, celle de l'argent. Et maintenant les redresseurs de torts arrivent avec une incapacité totale de s'assumer! Alors on stigmatise l'histoire, on regarde des illustrés oubliés et on remet en marche une machine cas-

sée... inutile... productrice d'images d'Epinal! Certes, on ne repart jamais à zéro! Mais vouloir si fortement représenter le passé dans sa forme en prenant comme prétexte la faillite présente, sans pour autant marquer une véritable remise en question, est insupportable!

Les étiquettes ne manquent pas: De la marginalité à l'auto-construction, de la revitalisation d'images mortes mais sécurisantes parce que référentielles... et jusqu'à cette nouvelle mode de la «restauration-réhabilitation-rénovation» si commode parce qu'on évite toute remise en question... on assiste à un véritable «gel» de l'urbanisme et de l'architecture en leur état actuel de décadence.

Il serait bien plus intéressant, en période de «crise» – mais quel morceau d'histoire n'a pas sa ou ses «crises»?... – d'imaginer et de réaliser de véritables espaces «permisifs» et POLYVALENTS. Ces sociétés qui, toutes, se cherchent parce que le rythme des affrontements est... cassé... elles verraient au moins leur environnement s'accorder à leur volonté d'évolution.

Mesure-t-on combien il est fou de construire

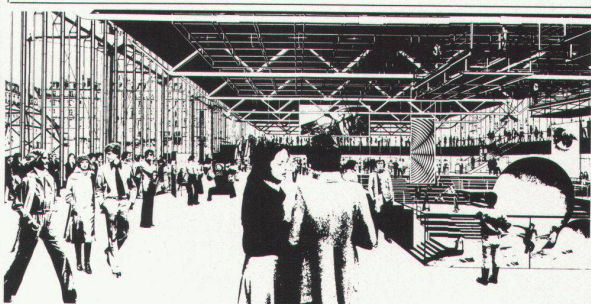
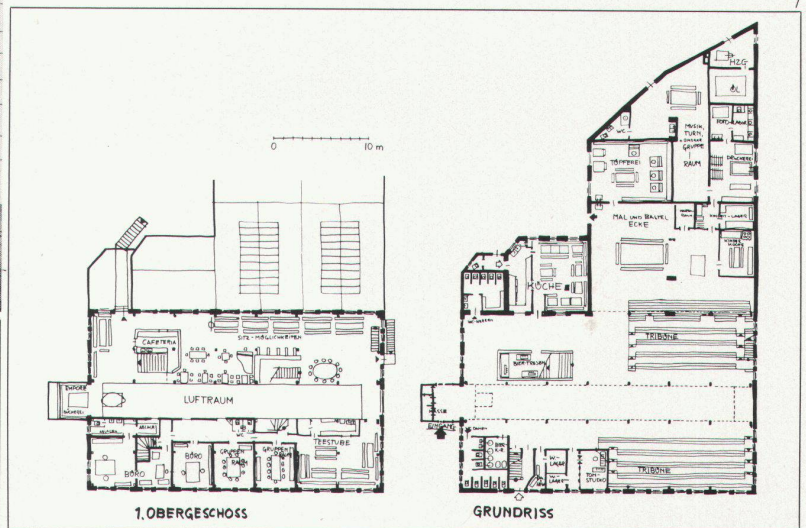
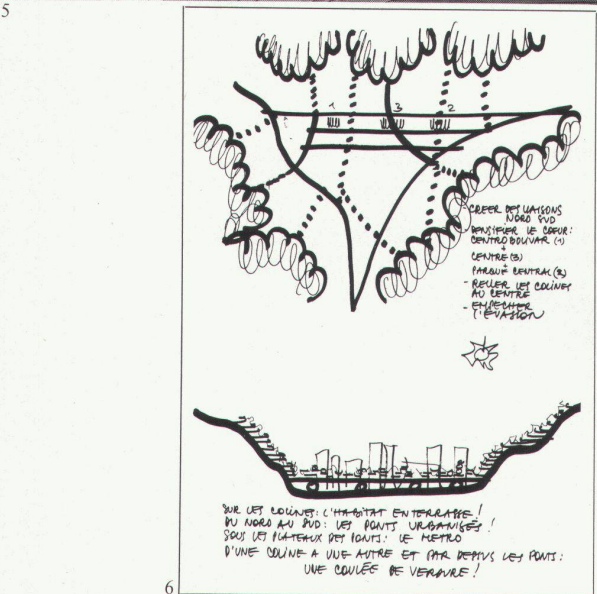
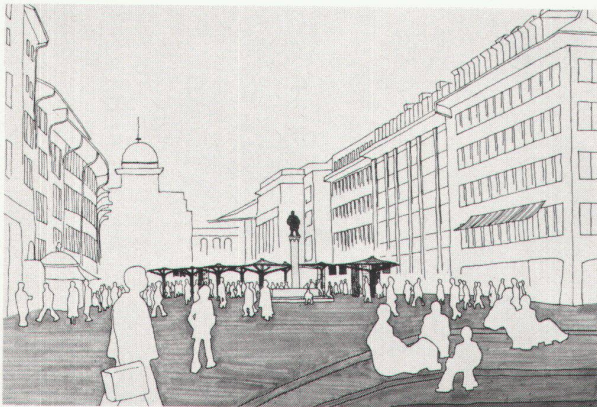
sur le modèle occidental – celui de la Défense ou quelque autre Manhattan – à Dubai, à Téhéran, à Yaoundé, à Alger ou à Caracas?

Mesure-t-on le décalage «historique» ainsi provoqué? Mesure-t-on l'écrasement, la re-colonisation des peuples en voie de développement?

L'espace polyvalent permet une occupation intégrée et diversifiée – il peut aussi être conçu comme un instrument d'éducation au changement – il peut assumer et assurer (contenant et contenu!) ce changement; il peut enfin être conçu comme étant destructible et remplaçable!

Je m'inscris en faux contre toutes les politiques «électorales» qui sont menées actuellement dans le monde entier et qui prennent à témoin URBANISME ET ARCHITECTURE sans rien comprendre; pire: en proposant seulement des accommodements!

Ceux qui, engagés dans la lutte quotidienne, savent combien est vicieuse et viciée la voie de la réalisation, doivent lutter pour conquérir pas à pas le droit au CHANGEMENT.



5 Ideenwettbewerb Bärenplatz–Waisenhausplatz, Bern 1973. Unter dem Titel «Neues Leben auf zwei alten Plätzen» hat die Stadt Bern einen öffentlichen Wettbewerb veranstaltet. A. und C. Herrmann-Chong, Verfasser des erstprämiierten Projektes, sehen diese Plätze als lebendige, urbane Attraktion, worauf verschiedenste Aktivitäten zu den unterschiedlichsten Zeiten stattfinden können.

Eine Arbeitsgruppe hat 1974 ein Gesamtkonzept ausgearbeitet, das die Anregungen des Wettbewerbes berücksichtigt

6 Das Zentrum von Caracas als polyvalenter Raum einer Grossstadt

7 Die Fabrik in Hamburg-Altona. Grundrisse des Erd- und Obergeschosses der in ein Kommunikations-, Ak-

tions- und Jugendzentrum umgebauten Fabrik

8 Centre Beaubourg, Paris. Im Innern des Gebäudes wird der Besucher Zuschauer und Teilnehmer am Geschehen

(Illustrationen von der Redaktion)